

Oberwesel

Schönburg

Le chevalier de Schönburg avait sept filles, mais le ciel lui avait refusé un héritier. Il eut un tel chagrin à voir sa race s'éteindre qu'il en fit une grave maladie et en mourut, laissant ses sept filles à la charge d'une vieille parente qui ne sut pas venir à bout des caractères indépendants des jeunes châtelaines. Malheureusement la vieille dame suivit bientôt le chevalier au tombeau et les

sept soeurs devinrent les maîtresses absolues de leur volonté. Comme elles étaient toutes d'une rare et exquise beauté, et que leurs grandes richesses étaient connues dans tout le pays, les prétendants ne tardèrent pas à se présenter. Ils furent tous fort bien reçus, les belles châtelaines savaient les retenir par leur grâce et leurs coquetteries, mais dès que l'un d'eux voulait obtenir une décision, les soeurs le renvoyèrent en le raillant.

Maint chevalier avait déjà quitté le manoir des belles, la rage au coeur, mais toujours à nouveau la beauté et la richesse des jeunes indépendantes attiraient de nouveaux prétendants.

Pour en finir de ce jeu honteux et humiliant pour toute la chevalerie d'alentour, les seigneurs s'entendirent de concert et forcèrent les belles châtelaines à fixer un jour pour annoncer leur décision et pour proclamer le sort de leurs prétendants.

Les soeurs ne purent plus se soustraire au désir des chevaliers et enfin le jour décisif approcha.

Tous les nobles seigneurs se réunirent dans la grande salle des fêtes, mais les belles ne parurent point. Elles firent dire par une servante qu'elles priaient les chevaliers à les rejoindre au jardin.

Ils s'y rendirent en hâte, chacun convaincu d'être l'élu d'une des jeunes beautés. Mais arrivés en bas du jardin sur le bord du fleuve, ils virent un bateau au milieu des flots se balancer avec les sept jeunes filles. L'aînée des soeurs se leva du petit

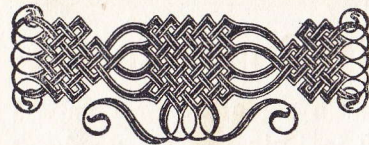
navire et dit d'une voix calme et ferme qui arrivait distinctement jusqu'aux chevaliers :

»Aucune de nous n'a jamais songé à aimer un homme, bien moins à l'épouser. Nous n'aimons que notre liberté, nous ne la sacrifions à personne. Au revoir, beaux seigneurs.«

Un grand et joyeux éclat de rire suivit ces paroles. Un instant après il se perdit dans un horrible coup de tonnerre. Soudain le ciel s'assombrit, un violent orage éclata, les éclairs déchirèrent les gros nuages sombres, les flots montèrent violemment et avant qu'aucun des chevaliers ne pût penser à sauver le bateau et les jeunes filles, le petit navire avec les sept belles châtelaines fut englouti par le fleuve déchaîné.

Lorsque la tempête se fut calmée, que les nuages se furent dispersés et que les eaux furent redevenues calmes, on vit sept rochers s'élever à l'endroit même où le bateau avait sombré.

C'était ainsi que le ciel avait châtié les belles jeunes filles au coeur de pierre.



RENÉ·BRUÈRE
LES·LÉGENDES
D·U·R·H·I·N



ILLUSTRÉES PAR F·STASSEN

VICT·V·ZABERN

EDITEUR MAINZ

René Bruère

Les Légendes du Rhin

Illustrations par F. Stassen

Mayence 1919 · Victor von Zabern

TABLE

	Page
Mayence Willigis. Frauenlob. Le pauvre Ménes- trier	1
Ingelheim Eginhard et Emma	5
Johannisberg Les Moines de Johannisberg	10
Bingen La Tour aux Souris	12
Rüdesheim Le chevalier Brömser et Ghisela	15
Le Château de Rheinstein La demande en mariage	18
Falkenburg Les chevaliers de Bolanden	21
Sooneck L'Archer aveugle	24
Lorch Le Kedrich escarpé	28
Heimburg	33
Bacharach Le Comte Palatin Hermann de Stahleck	35
Kaub La Tour de Pfalz	37
Gutenfels	40
Oberwesel Schönburg.	43
St. Goar Lorelei	46
Thurmberg Le Chat et la Souris	51
Liebenstein et Sternberg Les frères ennemis	55
Boppard Le couvent de Marienberg.	60
Lahneck Les douze Templiers	63
Stolzenfels	66
Hammerstein Le Sang salique	71
Rolandseck et Nonnenwerth	74
Königswinter Le Drachenfels.	80
Le Moine de Heisterbach.	84
Cologne Dame Richmodis d'Aducht. Le Bourgmestre de Cologne. Le Choix de l'Evêque Hildebold	86